

ventorie ses possessions. Cette méthode consiste à totaliser les montants engagés dans l'agriculture, l'industrie, les logements, etc. Elle ne comprend pas la valeur des ressources naturelles inexploitées mais seulement la richesse naturelle déjà appropriée.

La première estimation officielle de la richesse nationale publiée par le Bureau Fédéral de la Statistique remonte à 1921. Elle était basée sur les données de recensement de la même année. Elle paraît aux pages 794-797 de l'Annuaire de 1924. La richesse nationale s'établissait alors à \$22,195,000,000. Les estimations subséquentes sont de \$25,673,000,000 pour 1925, (pp. 875-878, Annuaire de 1927-28) et \$27,668,000,000 pour 1927 (pp. 843-846, Annuaire de 1930). Les estimations de 1921, 1925 et 1927 ne sont pas strictement comparables avec celles de 1929 et de 1933 données aux pp. 899-901 de l'Annuaire de 1940. Elles le sont suffisamment toutefois pour servir à la plupart des fins. L'estimation de \$31,276,000,000 pour 1929 donne une idée du sommet de la prospérité tandis que celle de \$25,768,000,000 pour 1933 reflète la baisse des valeurs à la suite de la dépression.

La richesse réelle se compose des denrées en mains ajoutées aux facilités en usage, i.e., les habitations, les établissements et leur machinerie, les chemins de fer, les routes, l'outillage et les améliorations de toutes descriptions. Toutefois, la valeur de toutes ces choses doit être exprimée en commun dénominateur de la monnaie nationale dont la puissance d'achat a été sujette à des variations considérables. Il est très probable qu'en 1933, la population canadienne possédait plus de maisons, plus de machinerie et plus de routes—bref, plus de denrées et de facilités qu'elle n'en possédait en 1929—mais en raison des changements marqués dans le niveau des prix et la puissance d'achat, la valeur de ces choses en 1933 était inférieure à celle de 1929.

Le bouleversement de la situation économique à compter de 1930 a modifié le degré utilisable de comparabilité des estimations de la richesse nationale durant cette période. De plus, des études récentes beaucoup plus détaillées du revenu national donnent des aspects nouveaux au sujet connexe qui s'appelle la richesse nationale et déterminent des modifications dans les méthodes d'établir ces estimations. En raison de ces circonstances, les détails concernant les estimations antérieures sont omis. L'estimation de 1933 est la dernière publiée.

Sous-section 2.—Revenu national

Le revenu national est étudié dans plusieurs éditions antérieures de l'Annuaire, le dernier exposé étant celui des pp. 929-930 de l'Annuaire de 1938. Il décrit la double méthode d'étudier la question. L'édition de 1937 donne à la page 898 les statistiques des années 1933 et 1934. Ce sont les chiffres les plus récents calculés d'après un relevé de la production. Ce système a été abandonné parce qu'il reposait sur des bases trop restreintes. Les statistiques données ici sont le résultat d'un vaste relevé et reposent sur des données beaucoup plus complètes qu'il n'en existait à l'époque où les premières estimations du revenu national furent faites.

Une estimation du revenu national du Canada est très utile à de multiples points de vue. Comme meilleure mesure de l'activité économique, elle sert à illustrer l'évolution à long terme et les fluctuations cycliques. En l'ajustant pour les changements de prix, le volume des marchandises et des services assurés par le système économique est enregistré d'une année à l'autre. Le revenu national offre aussi une